

ITO, Rika. Le motif du bouc dans *La présentation de Jésus au temple de Simon Vouet*

Simon Vouet (1590–1649), peintre français du XVII^e siècle, fut le premier peintre du Roy de 1627 à 1640. Cet article traite de *La présentation de Jésus au temple* (1640, Musée du Louvre), une de ses oeuvres majeures. Le tableau décorait le grand retable de l'église des Jésuites à Paris, Saint Louis, devenue aujourd'hui Saint-Paul-Saint-Louis. L'église Saint Louis était dédiée à Louis XIII, et le tableau a été commandé par le Cardinal de Richelieu.

En bas à gauche de cette peinture, Vouet a représenté un bouc. Dans le catalogue raisonné du musée Napoléon publié en 1828, le directeur temporaire du musée, Joseph Lavallée, a interprété l'animal comme un « *mouton* » et le vieillard comme « *un mendiant* ». Jacques Thuillier a cité son interprétation dans le catalogue de l'Exposition Vouet en 1990. Mylène Sarant, pourtant, a remarqué que l'animal sacrifié n'était pas un mouton, mais un bouc. Elle n'est cependant pas allée jusqu'à élucider la signification de cet animal. Notre but a donc été de mettre au clair le rôle du bouc dans ce tableau. Pour trouver une réponse convaincante à cette question, il nous a fallu faire la comparaison avec des oeuvres antérieures comportant le même motif.

Nous avons d'abord prêté attention à l'*Allégorie de l'Ancien* et du Nouveau Testament (1528–31, Musée de l'Ermitage), exécutée par Il Garofalo (1481–1559). Dans ce tableau, en bas à droite, on distingue un bouc et le mot hébreu signifiant 'péché'. De plus, dans l'inscription située en haut à droite, on peut lire cette phrase, version abrégée du *Livre d'Isaïe* (1 :11–15) : « *N'offrez plus de prégnants sacrifices en vain : l'encens m'est en abomination. Vous aurez beau multiplier les oraisons, je ne vous exaucerai point. Car vos mains sont pleines de sang.* » Au regard de ce tableau, il est clair que le bouc est l'un de ces « *sacrifices en vain* », et se présente ainsi comme une allégorie de l'Ancien Testament.

Ensuite, nous avons présenté deux exemples de peintures d'autel adoptant la même approche. Il s'agit de *La Trinité et le sacrifice de l'Ancien Testament* et de *La Sainte famille et les anges qu'ont Les Arma Christi* (1588–89, Munich, Église Saint Michel), exécutées par Antonio Maria Viani (1555/1560–1629) d'après les dessins de Friedrich Sustris (1540–1599). Les oeuvres de Sustris ont elles aussi représenté le bouc comme « *sacrifice en vain* ». De plus, en ce qu'elles se trouvaient également au sein des autels latéraux d'une église Jésuite, l'église Saint Michel de Munich, elles peuvent être rapprochées du tableau de Vouet.

Nous avons enfin abordé le contexte dans lequel ce contraste entre l'Ancien et le Nouveau Testament a été présenté dans cet ouvrage, dans le cadre de la cour royale de l'époque. Comme l'a indiqué Barbara Gaetgens, le choix du thème de la "présentation de Jésus au temple" pour cette commande était en relation avec les "Voeux de Louis XIII" publiés en 1638 et l'Action de grâce pour la naissance de Louis XIV. Nous en avons conclu que le motif du bouc a été inséré pour souligner l'arrivée d'une nouvelle époque avec la naissance de Louis XIV.